

Météo

Saison sèche et intrusion de la pluie : un fait anormal ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PLUSIEURS Librevillois l'ont, sans doute, remarqué : des pluies surviennent, de plus en plus, dans cette forte période de saison sèche. Pas plus tard que mardi dernier, une averse d'une ampleur assez particulière a surpris les habitants de certains quartiers de la capitale. Changement climatique pour certains, fin imminente de la saison sèche pour d'autres... Que faut-il y comprendre ? Même s'il s'agit là d'un phénomène paraissant anormal au fil des années, il n'empêche, cependant, que voir des pluies, fussent-elles fines suscite toujours des interrogations. Mais à la direction nationale de la météorologie, on rassure plutôt : il ne s'agit pas de pluie,



Photo : ADJAI Noutoume

A la direction générale de la météo, on affirme qu'il s'agit simplement de la brume saisonnière.

mais plutôt de la brume. Phénomène d'intersaison, elle marque, en fait, la fin d'une saison. La brume est une petite pluie très fine et froide résultant de la condensation du brouillard, explique-t-on ici. Elle annonce donc la fin de la "période du froid" et l'imminence de la saison pluvieuse, comme c'est

actuellement le cas dans l'Estuaire du Gabon. Autre raison pour expliquer cette situation : la descente du front intertropical vers l'Équateur qui, en général, apporte sa dose d'influence au changement climatique. Devenue floue dans l'esprit des populations, la répartition des différentes

saisons au cours d'une année au Gabon, avec les changements observés ces dernières années dans la météo, mérite qu'on y prête attention. Les saisons varient en fonction du type de climat. Notre pays en dénombre trois : l'équatorial pur couvrant l'Ogooué-Ivindo et le Woleu-Ntem



Photo : Getty Images/Stockphoto

Le ciel régulièrement chargé de nuages durant la saison sèche.

(représentant la zone A), écartant les départements de Sam et de Medouneu, l'équatorial de transition sur les départements de Medouneu et Sam, les provinces de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié, de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué (représentant la zone B)

et le climat équatorial de savane couvrant la Nyanga (zone C). Ce qui signifie que l'année pour tous les climats du Gabon se divise en trois saisons : deux saisons de pluie et une saison sèche, excepté le climat équatorial pur possédant deux saisons sèches et une saison de pluie.

Administration publique / Au lendemain des fêtes du 17-Août et de la Tabaski

Une reprise sans fausse note

AJT
Libreville/Gabon

APRÈS le long week-end consécutif aux fêtes de l'Assomption, du 17-Août (fête de l'Indépendance) et de l'Aïd-el-Kébir, la reprise du travail au sein de l'administration publique gabonaise, hier, s'est déroulée de façon variable selon les services. Du moins tel est le constat fait en parcourant quelques-unes de ces administrations de la capitale au cours de cette journée de mercredi, entre 7 h et 9 h 30. Cette reprise d'activités, cahin-caha par endroits, s'est faite avec beaucoup plus d'entrain dans l'ensemble des sites. A la direction de la Solde



Photo : AJT

Les alentours des services la Solde, au centre-ville, grouillaient de monde aux premières heures de la matinée. Photo de droite : A la mairie de Libreville, les agents étaient à leurs postes aux heures habituelles, au bonheur des usagers.

par exemple, les bureaux étaient déjà assaillis par les fonctionnaires dès les premières heures de la matinée. Venue comme bien d'autres constater l'avancement de son dossier, au lendemain de l'opération de mise sous

bons de caisse, une dame, agent public, nous a confié : « Je suis arrivé ce matin pour la suite de mon dossier de solde. Heureusement pour nous, les agents sont effectivement à leur poste. Je suis arrivé à 8h 15 environ et là, dix minutes plus



Photo : AJT

tard, je ressors satisfaite, parce que j'ai été reçue. Ce qui me permet d'aller vaquer à d'autres occupations. C'est dire que la reprise est effective ce matin. » A l'hôtel de ville de Libreville, les services d'état

civil, de la légalisation des actes et même la recette municipale grouillaient de monde à notre passage. Il faut dire que si dans l'ensemble, cette reprise s'est faite sans gueule de bois, bon nombre de Librevillois ont toutefois eu quelques

difficultés à se rendre à leurs lieux de travail aux heures habituelles. « Je suis arrivée avec un peu de retard ce matin, faute de taxis. La plupart des chauffeurs à Libreville sont des musulmans et, on comprend qu'avec la fête hier (celle du sacrifice du mouton), beaucoup ont eu du mal à se lever tôt ce matin. Mais qu'à cela ne tienne, après une bonne trentaine de minutes à attendre, j'ai pu avoir un taxi qui m'a déposé ici. Et même là, j'ai dû miser », a indiqué, pour sa part, E.M, agent public en service à l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise, sis à Beau-Séjour-Bissegué, dans le 5e arrondissement de Libreville.

3e édition du Repas de Corps pour la cohésion entre les Forces de défense et de sécurité

Dans la fraternité et la convivialité !

W.N.
Libreville/Gabon

EN sa qualité de coordinateur du "Repas de Corps 2018", le directeur de la Police de l'air et des frontières (PAF), le commandant Lilian Leyigui, et toute son équipe, ont organisé, samedi dernier, à la Base aérienne 01, la troisième édition du Repas de Corps pour la cohésion entre les Forces de défense et de sécurité opérant sur la plateforme aéroportuaire de Libreville. Cette rencontre, élargie



Photo : D.R

Le coordinateur du "Repas de Corps 2018", commandant Lilian Leyigui (d).

aux Attachés de défense des missions diplomatiques accréditées au Gabon, fut un véritable suc-

cès, tant l'engouement était au rendez-vous. « Le Repas de Corps est une idée inspirée des mots forts du



Photo : D.R

Une vue des participants aux retrouvailles des frères d'armes.

président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a toujours demandé aux Forces de sécurité et de dé-

fense d'être unis, afin de mieux assurer la sécurité du pays. Nous sommes donc réunis ce jour pour mieux

apprendre à nous connaître, afin de célébrer la fraternité », a souligné le commandant Leyigui. Pour Geraude Mathangoye des services des Douanes, cette initiative est à saluer, « dans la mesure où elle permet aux éléments des Forces de sécurité et de défense de mieux se connaître, afin de renforcer les liens de fraternité entre policiers, gendarmes, militaires ». C'est donc dans la gaieté et la bonne humeur, autour d'un repas, que nos vaillants soldats ont appris à mieux se connaître, afin d'avoir une armée soudée au service de la nation.